

8 LA MAISON FORTE DE PONTVERRE

La maison forte de Pontverre se présente comme une grosse bâtisse couverte par une toiture à quatre pans, comprenant traditionnellement de nombreuses pièces (pèle, grenier, plusieurs chambres, grange et écurie, caves).

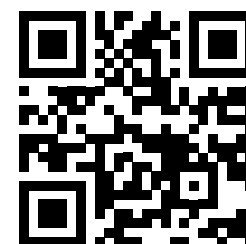
Du Moyen Âge à la Révolution, la seigneurie de Pontverre a constitué l'un des mandements seigneuriaux les plus importants de la région.

La maison forte complétait l'organisation défensive de la forteresse voisine. Ces biens sont passés aux nobles de Monthouz, puis ont intégré le patrimoine de la famille de Pontverre, qui tombe en quenouille dans la première moitié du 15^{ème} siècle. Vers 1430, ce patrimoine est récupéré par les Viry, en indivision avec les nobles de Menthon. En 1560, la seigneurie est acquise par Guichard Roget, un bourgeois d'Annecy récemment anobli.

Ce dernier achète ainsi la maison forte « avec le colombier, places et curtils (jardins) adjacents, jouxtant le château avec les terres, prés, bois, cens, dîmes, hommes et hommages et le droit de langues dans la boucherie de Cruseilles ».

La maison est ruinée par un raid des Genevois en 1590.

Au début du 17^{ème} siècle, Pontverre passe par mariage à la famille Quimier de Chambéry, qui remanie le bâtiment. En 1780, ces biens échoient à la famille de Roget de Fesson. Au début du 20^{ème} siècle, la maison appartient à François Bouille, juge de paix honoraire. Elle est modifiée par ajout de deux corps de logis. Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, le bâtiment reste à l'abandon avant d'être acquis par la famille Marlin-Gimel qui le fait restaurer pour accueillir la collection du célèbre peintre-émailleur Georges Gimel (1898-1962).



La maison de Pontverre en 1838

(dessin de Joseph-François Burdallet, Bibliothèque de Genève).



Qui de la famille Quimier de Pontverre a côtoyé Jean-Jacques Rousseau ?

Benoît de Pontverre, curé de Contignon, a accueilli et converti le jeune Rousseau au catholicisme.